

TOUS LES PASSAGES DE L'ÉCRITURE SONT INSPIRÉS PAR DIEU

IL Y A DEUX ANS, il m'est arrivé une curieuse expérience. J'étais invité à un séminaire d'études sur le sujet des « ministères féminins dans les religions monothéistes ». Entendez : comment ouvrir aux femmes les fonctions de prêtres, de pasteurs, de rabbins ou d'imâms, sans avoir l'air de changer la religion ?

Nous avons rendez-vous dans une synagogue du centre de Paris où je me retrouvais avec des représentants qualifiés des diverses « religions » en question, ils étaient tous là, même les musulmans venus nous expliquer que le Coran n'est pas ce qu'on croit. J'ai surtout admiré le discours d'une femme rabbin (je ne sais pas si le mot rabbine existe) qui nous expliqua que les choses s'étaient faites en douceur dans sa communauté. Au début, il avait fallu argumenter et montrer que pas plus l'Écriture que la Tradition n'était monolithique sur le sujet et qu'à côté de la misogynie de certaines sources, il y avait toujours quelque passage qu'on pouvait interpréter dans un sens qui ouvrait des possibilités. Le tout était de « contextualiser », c.a.d. de montrer que toutes les prescriptions contraires étaient liées à des préjugés datés, à des situations sociales clairement dépassées. Bref qu'il fallait, comme elle le



disait gentiment, « contourner » les textes qui interdisaient par exemple à la femme en état d'impureté de toucher les rouleaux de la Loi. Et qu'ainsi on pouvait lever les scrupules qui, d'ailleurs, affirmait-elle, avaient tendance à disparaître aujourd'hui. Tout le monde autour de moi opinait et voyait là un chemin pour l'avenir.

Je n'ai évidemment aucun avis sur la question de savoir qui peut être ou ne pas être rabbin, mais je me suis quand même posé une question : qu'est-ce que ces sources, ces textes fondateurs, qu'on peut à volonté contourner pour leur faire dire ce que l'on veut ? Car il est évident que, pour ceux qui pratiquent ce sport, la vérité est ailleurs, elle est dans les Lumières, ou dans la modernité qui refuse d'envisager une signification profonde à la différence sexuelle. On va donc découper selon le pointillé ce qui est admissible dans les

données traditionnelles et rejeter le reste, en tentant de l'expliquer par des raisons de circonstances. Mais qu'est-ce qui a vraiment autorité ? L'opinion du jour ou la Loi de Dieu (la Torah écrite et orale) ?

Et nous aussi catholiques, il nous faut nous poser la question. Il n'y a pas si longtemps, devant certains propos choquants de Jésus dans l'Évangile, il y avait des exégètes pour vous dire : « c'est un texte récent qui traduit la croyance de la communauté issue de saint Matthieu ». Pauvre Jésus dont la parole se réduisait ainsi comme une peau de chagrin ! Dès qu'elle nous pose problème, nous avons un moyen élégant de la contourner ! Mais à qui avons-nous donné notre foi ? Si c'est à Dieu, le moins qu'on puisse faire, c'est d'écouter sérieusement ce qu'il a à nous dire, même si ça bouscule nos idées.

On dira : il ne faut pas être fondamentaliste, prendre tout au pied de la lettre ! Mais si, il faut tout prendre, absolument tout, de ce que nous dit le Seigneur, mais il faut être sûr que nous comprenons bien ce qu'il nous dit. Et cela demande souvent du temps et du travail pour saisir ce que les mots veulent dire, car on risque de prendre sa lecture superficielle pour le message des

Écritures. Mais, à la fin, il faudra bien être prêt à nous soumettre à une vérité, une Révélation qui nous a été faite pour notre salut, et à nous y tenir.

Michel GITTON

HORAIRES DU 21 AU 27 OCTOBRE

MESSES EN SEMAINE

Du lundi au vendredi : 19h

Samedi : 9h

HORAIRES MESSES DOMINICALES

Samedi : 18h30 (messe dominicale anticipée)

Dimanche : 11h

ADORATION DU SAINT SACREMENT

Vendredi : 17h30

CHAPELET

Jeudi 18h à l'église

VÊPRES

Vendredi : 18h30